



**HAL**  
open science

## **Vie quotidienne et artisanat : la pars rustica de la villa de Beire-le-Châtel (Côte-d'Or)**

Stéphanie Morel-Lecornué, David Cambou, Anna-Maria Desiderio, Stéphane  
Dubois, Bérangère Fort, Christophe Gaston, Luc Jaccottey, Lydie Joan,  
Bernadette Soum

### ► To cite this version:

Stéphanie Morel-Lecornué, David Cambou, Anna-Maria Desiderio, Stéphane Dubois, Bérangère Fort, et al.. Vie quotidienne et artisanat : la pars rustica de la villa de Beire-le-Châtel (Côte-d'Or). Journées régionales de l'archéologie de Bourgogne - Franche-Comté, Nov 2017, Besançon, France. pp.41-44. hal-02506378

**HAL Id: hal-02506378**

**<https://inrap.hal.science/hal-02506378v1>**

Submitted on 10 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## VIE QUOTIDIENNE ET ARTISANAT : LA *PARS RUSTICA* DE LA VILLA DE BEIRE-LE-CHÂTEL (Côte-d'Or)

Stéphanie MOREL LECORNUÉ\*

Avec les collaborations de D. CAMBOU, A.-M. DESIDERIO, S. DUBOIS, B. FORT, C. GASTON, L. JACCOTTEY, L. JOAN, B. SOUM\*\*

Le projet de réalisation d'un gazoduc par GRT GAZ, a généré une série de diagnostics sur toute la Bourgogne. L'un d'eux a révélé la présence d'une *villa* antique aux lieux-dits « Confortot » et « La Noue », sur la commune de Beire-le-Châtel (Côte-d'Or). La fouille s'étendait sur 150 m de long, pour 19 m de largeur, ce qui explique que seule une petite partie de la *pars rustica* a été fouillée (fig. 1) (Morel Lecornué *et al.* 2017).

En trois siècles, cette *villa* a subi plusieurs évolutions. La première occupation (phase 1), datée de la fin de la période gauloise, est très rurale : petits greniers sur quatre poteaux et fosses éparpillées indiquent une occupation réelle mais ténue.

La structuration de la *villa* intervient au tournant de notre ère, probablement au début du I<sup>er</sup> siècle (phase 2). Un enclos fossoyé entoure la *villa*, qui possède vraisemblablement déjà sa superficie définitive ; les fossés de clôture nord et sud sont distants de 120 m. Ils ne sont pas tout à fait parallèles : le fossé nord s'écarte progressivement vers le nord-ouest. On peut remarquer que la forme trapézoïdale de la *villa* vient de cette installation primitive. Deux bâtiments rectangulaires proches des fossés, parallèles à ceux-ci, à l'intérieur de l'enclos, sont peut-être mis en place à cette période, tout comme l'édicule central, interprété comme le possible socle d'une colonne jovienne et matérialisant l'importance et la richesse des propriétaires (fig. 2). Le bâtiment nord est maçonné ; il mesure 12,75 m de long par 7,80 m de largeur, pour une surface utile d'environ 65 m<sup>2</sup>. Aucun niveau de sol n'est conservé. Le plan du bâtiment sud est incomplet, il mesure au minimum 15 m de long, pour 8 m de largeur, soit 120 m<sup>2</sup> minimum. C'est un bâtiment à poteaux porteurs.

Les fossés d'enclos sont ensuite remplacés, dans une troisième phase, par des murs plus protecteurs et sans doute plus visibles. Ces murs sont quasiment superposés aux fossés de la période précédente. D'autres éléments apparaissent probablement à cette période, comme les latrines cuvelées (fig. 3), qui sont très vraisemblablement adossées au mur d'enceinte. Le petit bac à chaux retrouvé à proximité date sans doute de cette période de travaux. Ces deux structures maçonnées sont situées dans une cour, découverte entre le mur de clôture sud et le bâtiment à poteaux porteurs. Cette cour stratifiée a livré de nombreux éléments mobiliers, permettant de dater et de caractériser le site.

Enfin, le site est abandonné au III<sup>e</sup> siècle, après un dernier épisode de réfection, visible dans la cour sud, qui est remblayée et aplanie au cours du III<sup>e</sup> siècle, peut-être peu de temps avant l'abandon de l'habitat. Le site est ensuite remis en culture jusqu'à nos jours.

Cette *villa* de Beire-le-Châtel s'inscrit dans le maillage de l'occupation antique de l'Est dijonnais. Les nombreux diagnostics et fouilles de ces dernières années montrent que ce secteur a été occupé densément et de longue date. De nombreux sites antiques ont été repérés à proximité de Beire-le-Châtel, dans le territoire lingon : le camp de Mirebeau ainsi que le sanctuaire de la Fenotte sont situés à 8 km à l'est, tout comme la grande *villa* de Lux (au nord), pour ne citer qu'eux. La *villa* de Beire-le-Châtel est également située à égale distance (environ 8 km) de deux grandes voies romaines : Chalon-Langres et Mirebeau-Langres. Elle se situe probablement à proximité d'une route secondaire assurant la liaison entre ces deux voies.

\* Responsable d'opération, Inrap Bourgogne – Franche-Comté, 5 rue Fernand Holweck 21000 Dijon, [stephanie.morel@inrap.fr](mailto:stephanie.morel@inrap.fr)

\*\* Inrap Bourgogne - Franche-Comté

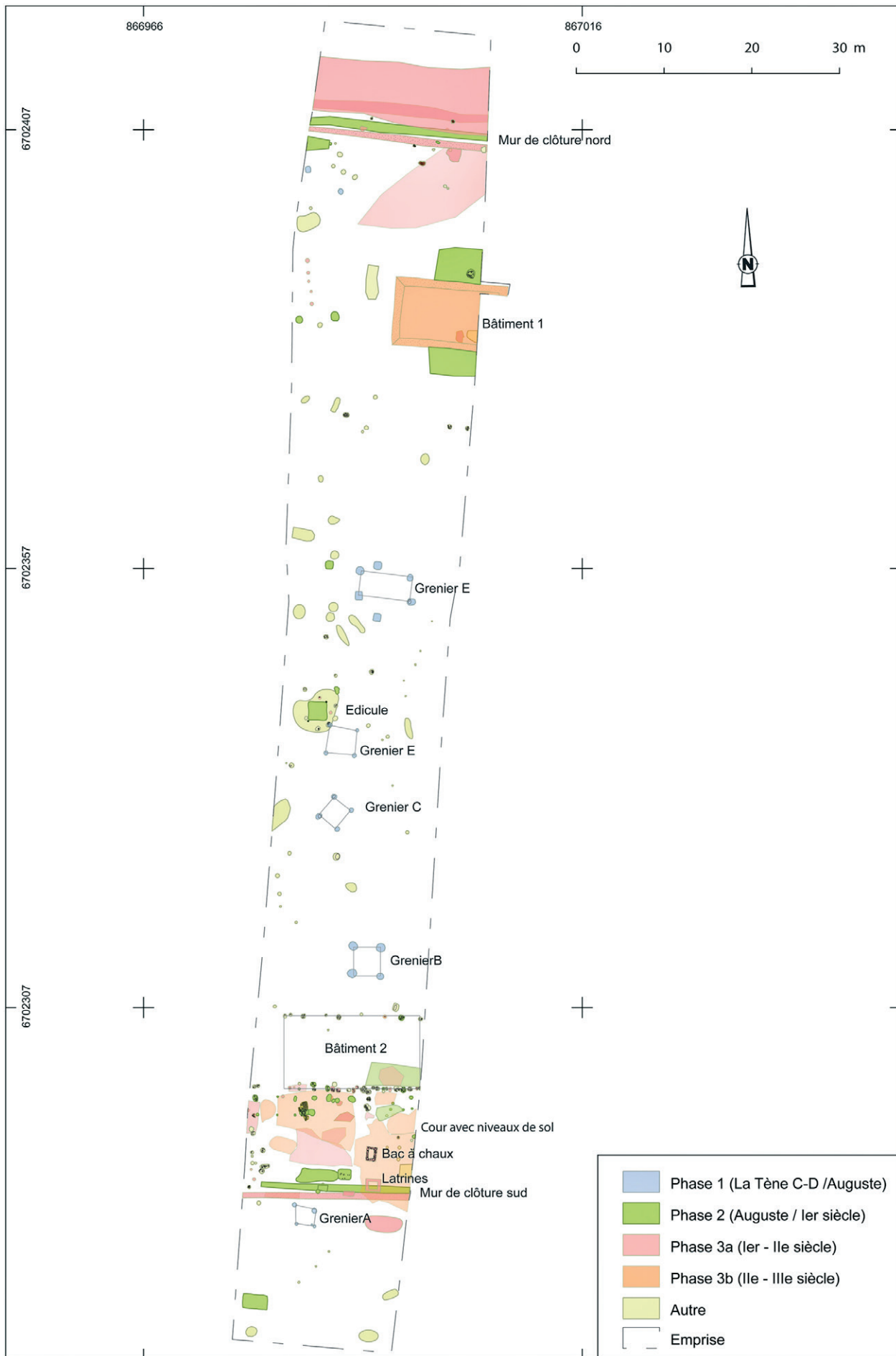


Fig. 1. Beire-le-Châtel (Côte d'Or). Plan général des structures archéologiques. (DAO P. Noguès, S. Morel Lecornué, Inrap)



Fig. 2. Beire-le-Châtel (Côte-d'Or).  
Vue générale des fondations de  
l'édicule et des trous de poteau  
alentours, en cours de fouille.  
Vue vers le nord.  
(© S. Morel Lecornué, Inrap)



Fig. 3. Beire-le-Châtel (Côte-d'Or). Latrines en cours de fouille. Cette structure maçonnée est située contre le mur de clôture sud, récupéré en même temps que la partie supérieure des latrines. (© S. Brassaud, Inrap)

Seule une partie de la *pars rustica* a été fouillée, ce qui nous invite à la prudence. Cependant, on peut affirmer que le statut de la *villa* de Beire-le-Châtel est dans la « norme » des *villae* bourguignonnes.

Les études de mobilier — céramique, faune et *instrumentum* — révèlent une occupation rurale classique, qui évolue dans le temps vers une intensification des activités agricoles et artisanales. L'étude de l'*instrumentum* met en évidence des activités plus artisanales qu'agricoles : différents indices évoquent le travail du bois et la présence d'une forge à proximité de la zone fouillée (fig. 4).

Sans le passage du gazoduc, ce site n'aurait probablement jamais été mis au jour, car il est situé dans des zones très agricoles peu affectées par les grands travaux.

#### Référence bibliographique

**Morel Lecornué et al. 2017** : MOREL LECORNUÉ (S.) avec la coll. de CAMBOU (D.), DESIDERIO (A.-M.), DUBOIS (S.), ERNAUX P., FORT (B.), GASTON (C.), GAUCHET (F.), JACCOTTEY (L.), JOAN (L.), PETIT (M.), SOUM (B.), AMRANE (Y.). *Gazoduc – Val de Saône, Beire-le-Châtel, Côte-d'Or, Bourgogne – Franche-Comté, Confortot, La Noue, Vie quotidienne et artisanat : la pars rustica de la vie de Beire*. Rapport d'opération, fouille archéologique. Dijon, Inrap Grand Est sud, juin 2017, 369 p.

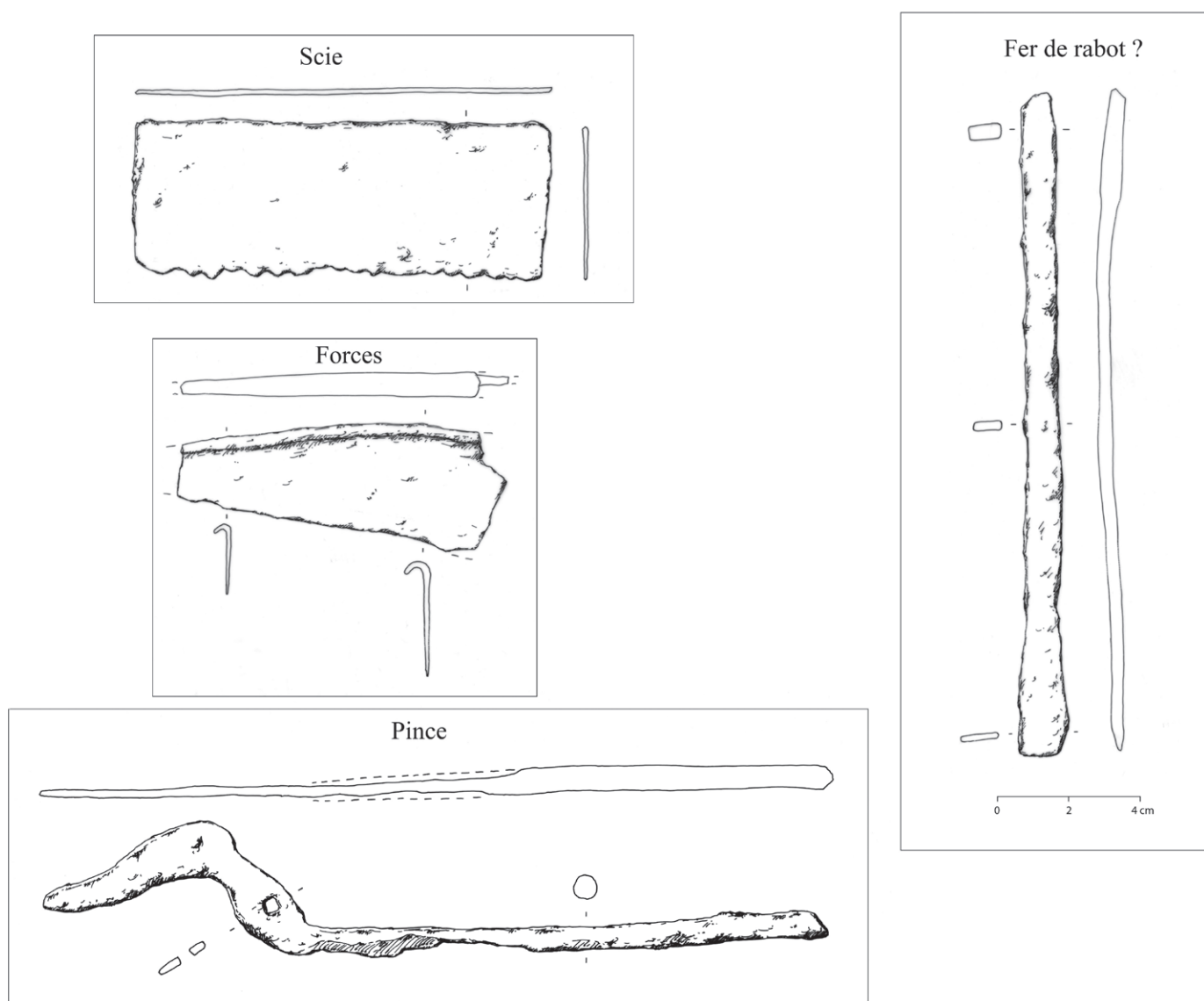


Fig. 4. Beire-le-Châtel (Côte d'Or). Quelques objets métalliques découverts sur la fouille, domaine artisanal. (Étude B. Fort, dessins F. Gauchet, Inrap)